

**TAILLEFERRE  
BEACH  
CLARKE  
MULSANT**

**4 FOR 4**



**QU4TUOR SINE QUA NON**

## 4 for 4

Four interprets for four composers !

String quartet composition was first influenced by the German tradition developed during the 18<sup>th</sup> century and the beginning of the 19<sup>th</sup> century. Since then it evolved in various directions, particularly at the beginning of the 20<sup>th</sup> century, with the multiple European national influences. The women composers, here recorded, brought also their personal touch to this evolution, each of them in a different way.

**Rebecca Clarke\*** (1886-1979), renowned professional violist, was performing with some of the greatest interprets of her time : Schnabel, Casals, Thibaud, Rubinstein, Grainger, Hess, Monteux and Szell. Her knowledge about string instruments started in her childhood under her father's influence, then deepened during the numerous concerts she performed as a member of string quartets or trios. The two movements recorded here were probably conceived to be included in larger works, which were never written later. The *Adagio*, dated 1925, in which some separate manuscript parts are titled *Poem*, is developing a theme from *Schelomo*, by Ernest Bloch. This composer was a great source of her inspiration at this period of her life. Following Rebecca Clarke indication, the movement should be 'short and simple'. And clearly, listening to these two movements brings a feeling of simplicity, without any artifice. It seems engaged in the research of a timeless writing, very far from the musical experimentations of her time.

**Germaine Tailleferre** (1892-1983) is better known for her production of movies music than for her instrumental and symphonic work, that is progressively rediscovered. Member of the 'Groupe des Six', with Francis Poulenc, Georges Auric, Arthur Honegger, Darius Milhaud et Louis Durey, her *String Quartet*'(1919) is testifying the aesthetic orientations of the 'Groupe' at that time: formal construction and harmonic research. Following the French tradition, writing is concise. The two first movements are traditional in their form, with a main theme, then a second one for the central part, before re-exposition. The harmonic colours and the lightness of the instrumentation create their originality. They serve a fine and sometimes mysterious music, that could illustrate

## 4 à 4

Quatre interprètes pour quatre compositrices !

Si le genre du quatuor à cordes a longtemps semblé modelé par la tradition allemande héritée de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle et des premières années du 19<sup>ème</sup> siècle, il a ensuite considérablement évolué. Les influences nationales européennes au début du 20<sup>ème</sup> siècle ont fait exploser l'écriture traditionnelle. Les compositrices ici enregistrées, elles aussi, ont apporté leur touche personnelle, et chacune d'entre elles de façon singulière.

**Rebecca Clarke\*** (1886-1979), altiste professionnelle renommée, se produit avec quelques-uns des plus grands interprètes de son temps comme Schnabel, Casals, Thibaud, Rubinstein, Grainger, Hess, Monteux et Szell. Sa connaissance des cordes, héritée de l'enfance sous l'influence de son père, s'est affirmée lors des très nombreux concerts qu'elle donna au sein de quatuors ou de trios à cordes. Les deux œuvres ici enregistrées furent sans doute conçues comme des mouvements de quatuors plus vastes, mais qui ne virent pas le jour. L'*Adagio* de 1925, dont des parties manuscrites portent le titre de *Poem*, développe un motif de *Schelomo*, œuvre d'Ernest Bloch, compositeur qui inspira beaucoup Rebecca Clarke à cette époque. Le *Comodo e amabile* de 1924, fut semble-t-il travaillé comme exercice de composition. Selon son auteure, il devait être "court et simple". Et s'il y a bien une caractéristique qui émerge de l'audition de ces deux mouvements, c'est celle de simplicité, au sens du naturel, et de l'absence totale d'effet gratuit. Nous sommes très loin des expérimentations de la musique de son temps, et le projet plutôt tourné vers la recherche d'un langage atemporel.

**Germaine Tailleferre** (1892-1983) est plus connue pour sa production de musiques de films que pour son œuvre instrumentale et symphonique que l'on commence à redécouvrir. Membre du « Groupe des Six », avec Francis Poulenc, Georges Auric, Arthur Honegger, Darius Milhaud et Louis Durey, son *Quatuor à cordes* (1919) illustre les orientations esthétiques qui étaient celles du groupe à cette époque, à savoir la rigueur formelle et les recherches harmoniques. Suivant la tradition française, l'écriture y est plutôt concise. Les 2 premiers mouvements sont de construction classique

some French novels, like *Le Grand Meaulnes*. On the contrary, the 3<sup>rd</sup> movement is like a small symphonic poem with contrasted episodes. The dancing rhythm of the beginning is used as a frame, progressively amplified by themes until a fortissimo of the four musical parts. Instrumentation is plentiful, even during the meditative central part, and is enlightened only at the end, when the music is progressively vanishing, like a regret.

The *String Quartet* Op. 89 by **Amy Beach** (1867-1944) takes place in a very different tradition, inspired by larger musical forms like in the German romantic tradition. Pianist, she performed often with the Kneisel Quartet, whose members belonged to the Boston Symphonic, and her career should have been very successful. But after her wedding, she had to turned to composition, considered a more suitable activity in her social circle. After the first performance of her *Gaelic Symphony*, she was recognized as the first professional American women composer and joined the 'Boston Six', a composers' group also named '2<sup>nd</sup> New England School'. Its other members were Arthur Foote, John Knowles Paine, Georges Chadwick, Edward MacDowell, and Horatio Parker. Fond of orchestral writing and large developments, her quartet in one movement, is using the extreme registers of the instruments and contrasted dynamics. It combines traditional forms of musical writing (such A-B-A) together with long developments.

**Florentine Mulsant** (born 1962) already composed a large number of works including many chamber music pieces. Her *Quatuor à cordes Nr.3* Op. 47, recorded here, is dated 2013. She wrote about it :

“ To compose a string quartet is each time for me a sort of achievement in my way of composer : four instruments, sixteen strings, and a remarkable breadth ! Writing this 3<sup>rd</sup> quartet was for me an opportunity to work on counterpoint and particularly on the form of variation, like in the 1<sup>st</sup> and the 3<sup>rd</sup> movements : what a pleasure to apply this form to the four instruments, there is an infinity of possibilities. I decided to put ahead dialogue and unity, not instrumental opposition. Rather coherence of the musical lines, than contrast. The unlimited softness of expressive notes' gathering, enlivening a theme already evoking musical deepness. Like a gem under the sun, with its multiple faces, I was in search of expressing light, not that of midday, but that of the evening, when the last sunbeams still colour horizon. Quiet and sometimes nostalgic atmosphere of the dying day. The 2<sup>nd</sup> and 4<sup>th</sup> movements are testifying a more concrete reality. We are closer to the

avec 1 thème principal, puis un thème secondaire pour la partie centrale avant la réexposition. Leur originalité tient dans le climat harmonique et la légèreté de l'instrumentation, au service d'une musique toute en finesse et parfois mystérieuse, que l'on mettrait volontiers en illustration de scènes de romans français, comme *Le Grand Meaulnes*. Le 3<sup>ème</sup> mouvement au contraire s'échappe de ce cadre et fait penser à un mini-poème symphonique avec des épisodes très contrastés. Le rythme de danse du début, qui sert de trame dynamique au mouvement, est amplifié par les thèmes qui lui sont adjoints, jusqu'au fortissimo des quatre parties. L'instrumentation est foisonnante, y compris dans le passage central méditatif, et ne s'éclaircit qu'à la fin pour une disparition progressive de la musique, comme un regret.

Le *Quatuor* d'**Amy Beach** (1867-1944), se place dans une tradition radicalement différente, plus inspirée par les grandes formes et la tradition romantique allemande. Pianiste dont la carrière s'annonçait brillante - elle joua régulièrement avec le Kneisel Quartet, dont les membres appartenaient au Boston Symphony - elle dut privilégier la composition après son mariage, activité plus admise par le milieu social auquel elle appartenait. Reconnue par ses pairs après la création de sa *Symphonie Gaélique*, elle fut considérée comme la première compositrice américaine professionnelle et rejoignit le "Boston Six", groupe de compositeurs aussi appelé "2<sup>nd</sup> New England School", dont les autres membres étaient Arthur Foote, John Knowles Paine, Georges Chadwick, Edward MacDowell, and Horatio Parker. Adeptes de l'écriture orchestrale et des grandes formes, son *Quatuor à cordes* op. 89 de 1929, en 1 mouvement, traduit ces préoccupations, usant des tessitures extrêmes des instruments, de dynamiques très contrastées autant que d'une écriture basée sur les formes classiques de l'écriture musicale (A-B-A) associés à de longs développements.

**Florentine Mulsant** (née en 1962) a déjà un catalogue important d'œuvres qui font la part belle à la musique de chambre. Son *Quatuor à cordes n°3* op. 47, ici enregistré, date de 2013. Elle présente ainsi l'écriture de sa pièce :

« Composer un quatuor à cordes, a toujours représenté pour moi une forme d'accomplissement dans mon parcours de compositrice : quatre instruments, seize cordes, et une amplitude remarquable !

Ce troisième quatuor, a été l'occasion de travailler le contrepoint et particulièrement la variation présente dans les mouvements 1 et 3 : quel bonheur d'associer cette forme aux quatre instruments, les possibilités en

earth and its strength. Strings sound with energy, amplifying the dancing thematic. Here again, not any idea to oppose the instruments, but to make them walk and dance together around a punchy theme.

With the **Quatuor Sine Qua Non**, we have tried to find together an expressive and sounding consistency, melting our musical ideas, like a human counterpoint at the service of musical expression.”

Through the works of these four women composers, we feel once more the unlimited possibilities that are offered by a string quartet. Comparing the writing styles leads to discover a diversity of characters, projects and cultural influences, both in space and in time. Let's now choose our personal pantheon in a genre praised by composers since more than two centuries.

Xavier Deletang

sont infinies. J'ai voulu privilégier le dialogue et l'unité, et non l'opposition instrumentale. Plutôt la cohérence des lignes musicales que le contraste. L'infinie douceur de rencontres de notes expressives, ornementant un thème déjà évocateur de profondeur musicale. Telle une pierre précieuse, aux multiples facettes sous le soleil, j'ai voulu chercher la lumière, non celle de midi, mais plutôt celle du soir, où les derniers rayons dardent encore l'horizon. Climat apaisé et parfois nostalgique du jour qui s'achève. Les 2nd et 4ème mouvements sont ancrés dans une réalité plus conséquente. On se rapproche de la terre et de sa force. Les cordes sonnent avec énergie, entourant une thématique dansante. Là aussi, pas de volonté d'opposer les instruments, mais plutôt d'accompagner, de danser ensemble, autour d'un thème incisif.

Le **Quatuor Sine Qua Non** et moi-même avons recherché ensemble la cohérence sonore et expressive, en dialoguant autour de nos idées, maintenant un échange de propositions musicales, tel un contrepoint humain au service de la musique. »

A travers les œuvres de ces quatre compositrices, on mesure une fois de plus les infinies possibilités offertes par cette formation du quatuor à cordes. La confrontation entre différentes écritures révèle la diversité des personnalités, des projets et des références culturelles, dans l'espace et dans le temps. A chacun ensuite de se faire son panthéon personnel dans un genre très prisé des compositeurs depuis plus de 2 siècles.

Xavier Deletang

\* Rebecca Clarke, Two Movements for String Quartet, Oxford University Press, editorial notice and notes by Christopher Johnson.

\* Rebecca Clarke, Two Movements for String Quartet, Oxford University Press, notice éditoriale et notes de Christopher Johnson

## Quatuor Sine Qua Non

Sara Chenal and Virginie Turban, violins  
Catherine Demonchy, viola  
Claire-Lise Démettre, cello

The Sine Qua Non Quartet was created in 2006 by graduates of the national conservatories and music schools of Paris and Lyon. Their careers and diverse sensitivities - Baroque, contemporary music, French *chanson*, world music, pedagogical research - are so many riches that merge in the Quartet and make for a multi-faceted ensemble.

Very quickly, they were invited to play in prestigious venues (Olympia, Théâtre Mogador, UNESCO and Cité de la Musique in Paris, Château de Fontainebleau, Théâtre Impérial in Compiègne, Théâtre Sébastopol in Lille), abroad (Cameroon, United Arab Emirates, Morocco, South America), and in festivals.

The Quartet is always seeking to broaden its horizons and thus performs with artists as different as the guitarist Olivier Pelmoine, the Arte Combo wind quintet, the *haute-contre* Fabrice Di Falco, the pop singer Marc Perrone, and many others.

They have created numerous original shows, including in 2008 *L'Assassinat du duc de Guise* after the André Calmettes film, and also a *Bang and Olufsen* show, using high technology. Then *Les 8 saisons* by Antonio Vivaldi and Astor Piazzolla in 2009, *L'Amour sorcier* in 2010... Since 2012, they have showcased women composers with their repertoires of quartets, so little known by the general public.

They also take part to chamber music masterclasses as well as performances in educational centers and prison environments, particularly in 2015 and 2016 during the festivals 'Musiciennes en Guadeloupe' and 'Musiciennes en Martinique'.

In 2018 the *Quatuor Sine Qua Non* released its first album which was devoted to the French composer Jean Cras (1879-1932). They recorded his quartet and quintet with pianist Jean-Pierre Ferey, praised by the musical press in many different countries (Skarbo DSK4181).

## Quatuor Sine Qua Non

Sara Chenal et Virginie Turban, violons  
Catherine Demonchy, alto  
Claire-Lise Démettre, violoncelle

Le Quatuor Sine Qua Non est fondé en 2006 par des musiciennes diplômées des conservatoires nationaux et supérieurs de musique de Paris et de Lyon.

Leurs parcours et leurs sensibilités multiples (musique baroque, contemporaine, chanson française, pop rock, musique du monde, recherches pédagogiques), sont autant de richesses qui fusionnent dans le quatuor et en font un ensemble à multiples facettes.

Très vite elles sont amenées à jouer dans des lieux prestigieux, en France (Olympia, Théâtre Mogador, Unesco, Cité de la musique à Paris, Château de Fontainebleau, Théâtre impérial de Compiègne, Théâtre Sébastopol à Lille...) et à l'étranger (Cameroun, Emirats arabes unis, Maroc, Amérique du Sud...) et se produisent dans de nombreux festivals.

Le Quatuor aime élargir ses horizons au détour de rencontres diverses, et joue ainsi en collaboration avec des artistes éclectiques comme Olivier Pelmoine, Emilie Simon, le quintette Arte Combo, les chanteurs Fabrice Di Falco ou encore Marc Perrone et bien d'autres.

Elles créent de nombreux spectacles originaux (*L'Assassinat du duc de Guise* autour du film d'André Calmettes en 2008, *Bang et Olufsen* en 2008, spectacle mêlant le quatuor à la haute technologie, *Les 8 saisons* de Vivaldi et Piazzolla en 2009, *L'Amour Sorcier* en 2010...).

En 2012, elles décident de mettre les compositrices à l'honneur et s'attaquent au vaste répertoire des quatuors écrits par des femmes, si peu connu du public.

Elles participent également à des master class de musique de chambre, ainsi qu'à des interventions en milieu scolaire ou carcéral, notamment au cours des éditions 2015 et 2016 de « Musiciennes en Guadeloupe » et « Musiciennes en Martinique ».

En 2018, paraît leur album sur Jean Cras, quatuor et quintette avec le pianiste Jean-Pierre Ferey, enregistrement plébiscité par la critique française et inter-nationale.



**Recording /  
Enregistrement**

**2018/11/02-04**

**Studio Sequenza  
Montreuil, France**

**Sound / Son :  
Thomas Vingtrinier  
Producer / Direction :  
Jean-Pierre Ferey**

**Photos  
Laura Pezzenati**

**Artwork / Maquette  
Atelier Skarbo**

**© et © Skarbo 2019  
Tous droits réservés / All  
rights reserved**